



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Corse | 2013

Ghisonaccia – Mortella, ferme photovoltaïque

Opération préventive de diagnostic (2013)

Laurent Vidal, Steve Goumy et Bernard Picandet



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/18657>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Laurent Vidal, Steve Goumy et Bernard Picandet, « Ghisonaccia – Mortella, ferme photovoltaïque » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 27 avril 2017, consulté le 26 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/18657>

Ce document a été généré automatiquement le 26 mai 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Ghisonaccia – Mortella, ferme photovoltaïque

Opération préventive de diagnostic (2013)

Laurent Vidal, Steve Goumy et Bernard Picandet

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Un diagnostic archéologique a été mené sur l'emprise d'un projet de parc photovoltaïque au lieu-dit Mortella sur la commune de Ghisonaccia. Le projet est situé dans la plaine alluviale comprise entre le Fium'Orbo à l'ouest et le Tagnone au nord. La parcelle concernée, d'une surface de 11 ha, est occupée par un verger de pruniers. Pendant la deuxième guerre mondiale, elle faisait partie du terrain d'aviation allié dit de Ghisonaccia-Gare. Ce dernier a servi notamment pour des bombardiers américains B-25 Mitchell. Le sol étant recouvert par une prairie épaisse, une série de tranchées de diagnostic archéologique a été réalisée dans l'espace des rangées où les pruniers ont été abattus pour faciliter la réalisation de l'opération archéologique. Les tranchées ont été réparties sur l'ensemble du terrain accessible. Elles mesurent entre 50 et 875 m de long au maximum. Leur cumul atteint 3 804 m linéaires soit 6 831 m², c'est-à-dire 6 % de l'emprise totale. Elles ont en moyenne entre 0,30 et 0,40 m de profondeur et atteignent le terrain naturel partout. L'extrême longueur de certaines tranchées a permis de bien caractériser l'ancien tracé d'un cours d'eau. Ce paléo-chenal, mesurant de 50 à 60 m de large suivant les endroits, a été repéré sur environ 130 m de longueur. Il livre un niveau très charbonneux qui est la marque probable d'un incendie. En l'absence de tout mobilier archéologique mais aussi de datation physique, son comblement n'est pas daté. Les tranchées de diagnostic ont permis d'observer quelques traces laissées par la base aérienne de la deuxième guerre mondiale. Pour les aménagements, un petit empiérement de faible étendue pouvant appartenir à une piste de roulage, et des fosses remplies de galets pouvant participer au drainage du terrain sont les seuls

éléments observés. La reconversion agricole des terrains après la deuxième guerre mondiale a bien effacé les aménagements visibles encore sur la photographie aérienne de 1952. Toutefois, en particulier sur une petite zone d'au moins 10 m², l'horizon de labour livre des éclats de bombes, des amas d'aluminium fondu et un étui de cartouche de mitrailleuse. Cet espace doit correspondre à une aire de stationnement d'un appareil et les artefacts recueillis peuvent témoigner de la destruction de l'un d'eux.

INDEX

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2013

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNSKWqutEOs>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteGmjhamM9i>

AUTEURS

LAURENT VIDAL

Inrap